

Parc naturel régional Livradois-Forez

# Le site des Serpentes, une histoire collective

SAINT PRÉJET-ARMANDON- 2022

Commune de  
Saint-Préjet-Armandon



 Haute-Loire  
LE DÉPARTEMENT

# Le 24 juin 2021 : Les premiers jalons d'une histoire collective

Ce jeudi 24 juin 2021 à 18h00, quelques élus et habitants de la commune de St-Préjet-Armandon se retrouvent pour échanger sur le site des Serpentes, un espace naturel méconnu mais d'une grande richesse. C'est le début d'une série de rencontres au cours desquelles Patricia, Denis, Jérôme, Joël, Joëlle, Marc, Emilie, Christian, Danielle, Alain, Raymond, Manon et Alice vont donner un peu de leur temps et de leurs idées pour penser ensemble le devenir du site. Le Parc Livradois-Foréz est à l'initiative de la rencontre ; deux de ses agents, Anne et Manon, coordonnent le projet ; elles sont accompagnées par Jean-Luc de DialTer, une SCOP spécialisée dans le domaine du dialogue territorial. Véronique, du Département de Haute-Loire, est également présente car le site est un Espace Naturel Sensible. Anne et Manon expliquent que le projet est de favoriser l'appropriation et l'implication des habitants dans la gestion et la préservation d'espaces naturels. A Saint-Préjet-Armandon, il s'agit du site des Serpentes, célèbre depuis que deux petites fougères rares y ont été découvertes. Mais le site abrite d'autres richesses, d'autres secrets et histoires qui feront la couleur de cette première rencontre. D'autres temps d'échanges suivront pour partager des idées et élaborer collectivement des propositions...

## Comprendre la richesse du site



En ce jour de Saint-Jean où la course du soleil est à son zénith, c'est un crachin breton qui nous accueille sur le site. Peu importe la pluie, nous ne nous mouillerons pas longtemps, il s'agit juste d'avoir une première approche. Au milieu du magnifique écrin rose vif offert par la floraison des Silènes arméria, des masses de rochers ressortent, il s'agit d'affleurements de Serpentine, cette roche étonnante d'un âge canonique. Nous nous regroupons autour des affleurements. Cachées dans les interstices de la roche se trouvent les fameuses fougères. Finalement ce ne sont que quelques individus isolés sur une île rocheuse. Une présence presque insignifiante, qui peut passer facilement inaperçue, et pourtant... La pluie persiste et écourte nos échanges sur le terrain mais nous avons quand même le temps de recueillir les quelques mots qui permettent à chacun de traduire son lien ou la perception qu'il a du site... Des mots comme des fils pour les discussions à venir.

**Le texte transmis par André Plazanet, du groupe géologique de Haute-Loire, nous permet de mieux comprendre la formation de cette surprenante serpentine :**

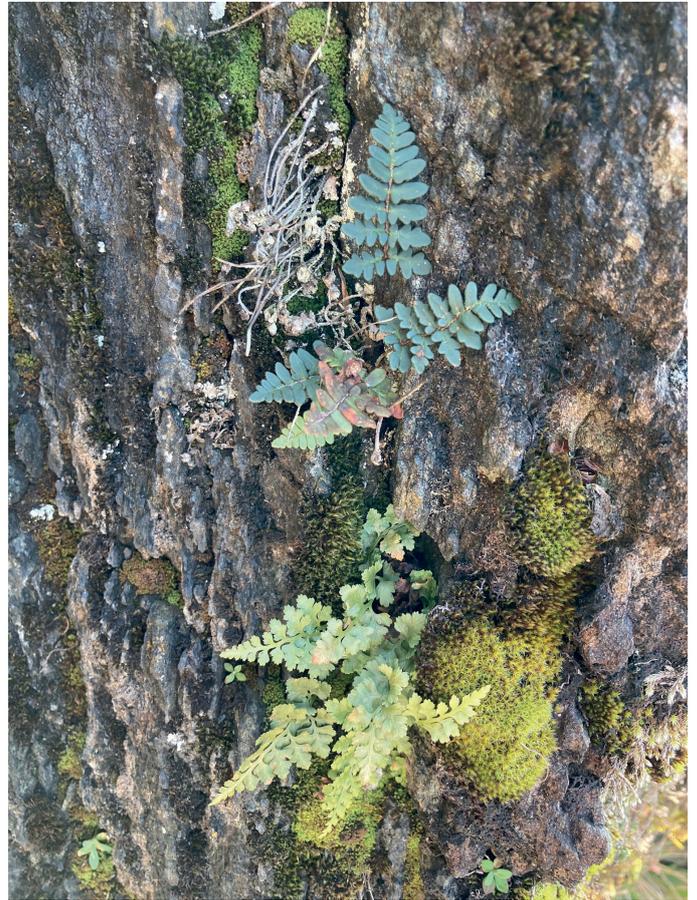
La serpentinite de Saint-Préjet-Armandon est une roche métamorphique qui s'est formée à partir d'une roche magmatique nommée péridotite située près d'une dorsale océanique. Cette roche a subi un enfouissement suite à une subduction, ce qui correspond au passage d'un plancher océanique sous une plaque continentale. Effectivement, il y a 420 Ma (Millions d'années) existait l'océan du Massif Central ou océan centralien. Puis à partir de cette date les plaques continentales se sont réunies pour former un immense continent : la Pangée. Au cours de cette subduction, la roche enfouie subit une augmentation de pression et de température qui vont la métamorphiser (transformer). C'est ainsi qu'elle acquiert une nouvelle composition chimique avec de nouveaux minéraux et un faciès (aspect) différent de la roche originelle. Au cours des millions d'années qui suivent, l'érosion fait son oeuvre et c'est ainsi que cette roche est remontée en surface et que l'on peut l'observer aujourd'hui. Le nom de serpentinite vient du fait que sa surface ressemble aux écailles d'une peau de serpent et qu'elle est lisse au toucher. Le minéral principal ferromagnésien constituant de cette roche est l'antigorite pour environ 75%, les 25% restant étant constitués de divers autres minéraux. En concertation avec le ou les propriétaire(s) des terrains, les élus locaux, et les spécialistes de chaque discipline (flore, faune et géologie) il serait judicieux de mettre en valeur ce site étant donné que cette roche est relativement rare et porteuse d'une végétation spécifique à sa composition chimique qui crée ce milieu naturel remarquable.

## Les mots exprimés sur le terrain

terasses, cailloux, *Silene armeria*, fleurs, racines, chasses, rochers, ligne haute-tension, ouverture, motivation, calme, rareté, bijou local

## Témoignage de Colin, du Conservatoire Botanique sur l'intérêt floristique du site

Les fougères présentes sur le site (la Notolène de Maranta et la Doradille de Silésie) sont très rares en Auvergne, peu compétitrices et sensibles à l'enfrichement. En plus d'être localement inféodées aux affleurements de serpentinite, elles sont d'affinité plutôt méridionale, présentes en bordure méditerranéenne ou au Nord de l'Afrique. La spécificité de l'habitat de ces fougères fait aussi leur rareté et leur sensibilité, d'où l'importance de les préserver. Pour cela il faut maintenir le milieu ouvert alors que la dynamique végétale à l'oeuvre sur le site va dans le sens d'une fermeture progressive de la végétation. Le Brachypode est un indicateur de cette évolution car son développement résulte du sous-pâturage. Les fougères ne constituent pas le seul intérêt de la flore sur le site. D'autres milieux ouverts, des prairies et des pelouses sèches méritent aussi d'y prêter attention. Notamment, l'ancienne prairie située au bord du ruisseau (prairie à Filipendule) est très intéressante sur le plan botanique, et malgré son enfrichement pourrait encore être réhabilitée car la dynamique de fermeture végétale n'en est qu'à son début.



## Usages passés et regards croisés sur son évolution

C'est ensuite à l'abri, dans le four à pain du village que se poursuivent les échanges. Nous commençons par écouter Raymond, 89 ans, qui nous raconte comment il a connu le site quand il était enfant et comment il l'a vu évoluer. Les traces des usages passés sont encore visibles : il y a les murets et les anciennes terrasses bien sûr et Jérôme, qui parcourt souvent le site lorsqu'il chasse, nous informe qu'il reste un noyer et quelques pommiers sauvages et vignes sous les pinèdes. A l'Est du site, il signale aussi un chemin creux avec de beaux murs de pierre sèche. Le site s'est progressivement embroussaillé et plus rapidement depuis une dizaine d'années, surtout au niveau des anciens prés au bord du ruisseau. Certaines parcelles ont été enrésinées. Les arbres plantés vers le bord du ruisseau (des pins Douglas) ont maximum trente ans. On évoque aussi l'ancienne carrière de pierre, qui doit dater des années 1890. Elle a servi à extraire des pierres pour construire notamment la grange de Bellevue (Domeyrat). Il y a plusieurs carrières sous la pinède qui ont sûrement un lien avec l'amiante. Raymond et Christian se rappellent qu'enfants ils se faisaient des crayons avec des bouts de pierre trouvés sur le site. La carrière a servi ensuite de décharge, comme en témoignent quelques ferrailles dissonantes dans cet écran de verdure. La ligne haute-tension a apparemment été installée vers 1958 (fin années 50-début années 60) lorsque Christian était à l'école primaire. Au moment de l'installation, le site ressemblait à une lande en cours d'embroussaillage avec déjà quelques arbres. Il n'y avait pas eu alors de débroussaillage, contrairement à ce qui se pratique aujourd'hui avec des opérations de gyrobroyage sous la ligne. Ce sont finalement ces opérations qui ont permis le maintien d'une ouverture suffisante du milieu et de la flore associée.

### Le témoignage de Raymond nous permet d'avoir un aperçu de la physionomie du site autrefois et d'établir une carte des usages agro-pastoraux du milieu du XXème siècle.

Raymond connaît le site "depuis toujours". Dans les années 1945-50, le bord du cours d'eau était occupé par des prés dans lesquels les animaux pacageaient. Des arbres fruitiers (pommiers et quelques noyers) étaient plantés dans ces parcelles plus fraîches au bord du cours d'eau. Un peu au-dessus, les terrains « se travaillaient », ils étaient occupés par des cultures (du blé notamment). Certaines parcelles étaient aménagées en terrasses pour retenir la terre en cas de fortes pluies (terrains pentus), cultivées en céréales ou vignes. Encore au-dessus se trouvaient des pré bois de pins clairsemés dans lesquels pacageaient avec des moutons et des chèvres. Les enfants venaient autour du site après l'école cueillir des fruits (cerises), dénicher les corneilles et les geais. Sous le cimetière, il y avait un pin maritime, sous lequel ils venaient ramasser les gros cônes caractéristiques de cette essence peu commune. Les terrains étaient entretenus à la main, l'herbe coupée à la faux. Avec l'intensification agricole, ces terrains non-mécanisables, pentus, pénibles à exploiter et peu rentables ont été délaissés. A la place, il y a eu quelques plantations de résineux ou une mise en pâturage des zones cultivées

# La prise en compte de la sensibilité du site

Il y a un mystère autour de la découverte de la fougère. Colin, du Conservatoire botanique va essayer de se renseigner au sein du CBNMC. Les échanges ont démarré en 2014 - 2015 avec le Parc (Nathanaël). Par la suite, il y a eu des inventaires effectués grâce au Département et des visites du site avec certains propriétaires et la commune, jusqu'à une officialisation fin 2019 avec la labellisation Espace Naturel Sensible. Véronique explique ce qu'est un Espace Naturel Sensible (ENS) : avant tout, il s'agit d'un espace à préserver et à valoriser en s'appuyant sur les volontés et initiatives locales. La labellisation ENS offre donc la possibilité de financements d'actions et de projets allant dans ce sens ; rien de contraignant mais la possibilité d'agir pour préserver et valoriser le site. La sensibilisation et l'accès du public sont également des priorités pour le Département et c'est dans ce cadre que quelques sorties grand public ont déjà été organisées sur le site. Cette politique des ENS est financée grâce à des taxes départementales sur les permis de construire. Aujourd'hui, Anne explique que le Parc est gestionnaire du site et qu'un plan de gestion a été rédigé pour guider sa préservation et la démarche engagée aujourd'hui (ce sujet sera abordé en détails lors de la prochaine soirée). Le maire parle du projet de blason de la commune qui pourrait contenir la fougère, une idée pour transformer cette spécificité en fierté locale !... Parce que l'attention que l'on porte au vivant et à sa fragilité est une valeur qui peut fédérer...

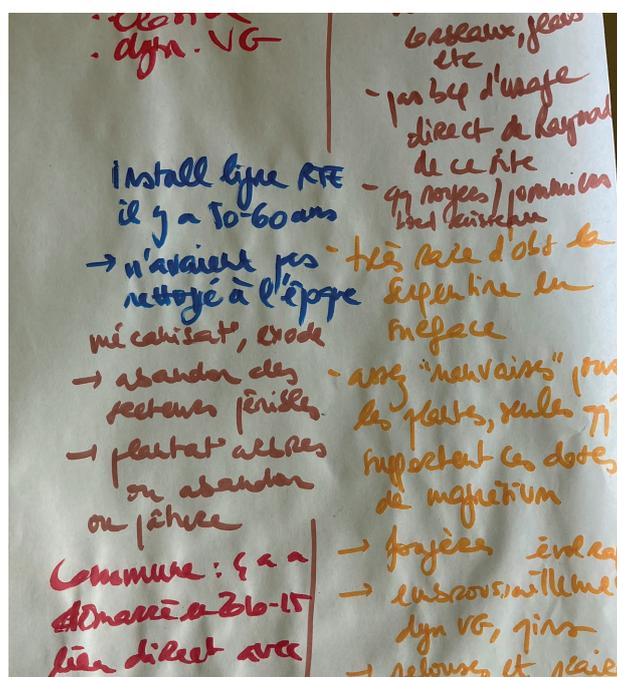
## Le site des Serpentes : des idées pour agir

Voilà donc un site, avec son histoire et son intérêt propre. Si on parlait maintenant de son avenir, de ce quel'on souhaiterait pour ce site ?

- Valoriser localement : Avec l'étiollement des liens d'usages, le site des Serpentes n'était plus vraiment connu par les habitants avant l'initiative du Parc en 2014 - 2015 ; et beaucoup d'habitants de Saint-Préjet- Armandon ont encore peu ou pas de connaissance de ce site et de ses intérêts. Pour Patricia, c'est « une découverte, une découverte insoupçonnée ». Et cela vaut la peine de nouer ou renouer des liens entre les habitants de la commune et cet espace. Ce site pourrait être le support de dynamiques collectives, une identité commune, du faire ensemble et mobiliser.
- Valoriser vers l'extérieur : La présence des petites fougères peut être aussi un vecteur de communication pour la commune et un point d'intérêt à mettre en valeur : « Personne ne connaît Saint-Préjet, on ne connaît que le château de Domeyrat. On pourrait attirer du monde avec les fougères » ; « On va devenir célèbre » ! Par exemple, la réédition du topoguide randonnée prévue par la Communauté de communes est « l'occasion de sortir de l'ombre », et « il ne faut pas loucher le coche ».
- Concilier ouverture et préservation : Il y a cependant une inquiétude à ouvrir le site et attirer des visiteurs : si la fréquentation est mal gérée, elle pourrait nuire à la préservation du site. Un équilibre est à trouver entre sa préservation et sa valorisation. De certains points de vue, « il ne faut pas indiquer précisément la localisation des fougères pour ne pas que les touristes les cueillent ».
- Maintenir l'ouverture du site : On ne parle jusque-là que de valorisation mais on oublie ce point important ! En effet, l'intérêt du site est lié pour grande part à des milieux ouverts et donc à l'héritage des pratiques agropastorales... mais aussi au débroussaillage sous la ligne à haute tension qui a permis le maintien des petites fougères depuis la fin des usages pastoraux dans les zones

d'affleurement de la Serpente. Pour préserver la richesse du site, la question aujourd'hui est de savoir dans quelle mesure il est possible de restaurer ces pratiques pastorales sur certains secteurs mais aussi d'adapter les travaux de débroussaillage.

- Produire des semences : Et pourquoi pas, sur ce site riche en flore, imaginer la production de semences de fleurs sauvages, comme le *Silene armeria*, ou d'autres... Une autre façon de valoriser cet espace méconnu en quelque sorte. Il est proposé de creuser autour de la production possible de semences locales.
- Replanter des vignes : Pour renouer avec les usages passés, il est aussi proposé de planter quelques pieds de vigne, présente autrefois sur le site comme nous l'a appris Raymond. Bientôt du vin de St-Préjet ?..



## Pour conclure cette première rencontre

Nous voilà arrivés au terme de cette première rencontre qui se conclut par un assentiment positif à l'instar de Colin pour qui « il très intéressant et motivant de voir des personnes se mobiliser pour préserver un site de proximité et une flore rare. » Nous ne sommes qu'au début de ce chemin collectif et la prochaine rencontre dans une dizaine de jours doit nous permettre d'avancer concrètement. On s'est mouillés (un peu), on a échangé dans la bonne humeur, place dorénavant à un petit temps de convivialité autour de quelques victuailles offertes par le Parc et d'un verre de vin (ou deux !) de la vallée de l'Allier que nous recommande Alain !

## Le 05 juillet 2021 : des idées aux propositions pour agir

Le petit groupe d'habitants et d'élus s'est donné à nouveau rendez-vous le 5 juillet, un rendez-vous à l'ombre des arbres en cette chaude journée du début d'été ! Après avoir partagé, la fois dernière, les richesses du site et les grandes directions à donner pour sa préservation et sa valorisation, cette deuxième rencontre a pour but d'échanger plus précisément sur les actions à conduire à partir des premières pistes identifiées.

### Un plan de gestion pour structurer l'action

En tant qu'Espace Naturel Sensible, le site bénéficie d'un plan de gestion. Véronique nous explique en quelques mots que c'est un document de référence comportant un état des lieux (les caractéristiques du site), un diagnostic (les principaux points d'intérêts et enjeux) et un plan d'action (des orientations pour préserver le site et le valoriser). Validé par les élus du Département et de la commune, le plan de gestion est un cadre d'intervention mais les actions qu'il comporte dépendent aussi d'initiatives et de volontés locales, sans lesquelles il est difficile d'envisager une mise en œuvre. Bon, mais qu'y-a-t-il précisément là-dedans ? Nous commençons par éplucher le contenu du plan de gestion à partir du sommaire expliqué par Anne et Manon. Anne aide les participants à replacer leurs connaissances dans les diverses parties du document. L'état des lieux ayant été partagé et étoffé lors de la soirée du 24 juin, on travaillera ce soir sur la gestion et le cadre opérationnel. Ce cadre n'est ni exhaustif, ni définitif. Et la démarche engagée avec les élus et habitants de Saint-Préjet, le Parc et le Département a justement pour objectif de l'enrichir, de l'étoffer de nouvelles propositions et surtout d'initier et consolider une dynamique locale pour porter les envies d'agir ! Jean-Luc propose donc de prendre un temps pour prioriser les orientations du plan de gestion, complétées et enrichies des propositions du groupe (les mots formulés lors de la première rencontre pour traduire les liens et premières impressions sur le site, et les idées d'action). Pour cette hiérarchisation, chacun indique grâce à l'utilisation de gommettes les actions les plus importantes de son point de vue ; il s'agit de partager les priorités pour le groupe, pas d'exclure des actions. Chacun dispose de 10 gommettes vertes pour soutenir les propositions et de 6 gommettes noires pour exprimer d'éventuels doutes.



Les résultats du « vote » sur les différentes orientations donnent une idée des priorités pour le groupe. Les orientations du plan de gestion sont complétées par les mots exprimés pour évoquer les liens et perceptions sur le site, en vert, et en bleu pour les suggestions complémentaires de la première rencontre.

Soutiens	Doutes
----------	--------

### Maintenir les végétations serpentiniques

Maintenir et gérer le pâturage sur les prairies et les pelouses (ouverture)	13	-
Restaurer une ancienne prairie de fauche (ouverture)	1	3
Améliorer les connaissances naturalistes	7	-
Réhabiliter une ancienne carrière	9	-
Produire des plantes sauvages et locales	17	-

### Ancrer l'ENS dans son territoire pour une meilleure appropriation

Faire connaître l'ENS et ses enjeux, développer l'intérêt et l'attractivité du site, mettre en avant la beauté du site (bijou, trésor, rareté, fleurs, Silène, rochers, cailloux, racines)	10	-
Organiser des concertations avec les propriétaires et acteurs du site	5	-
Trouver un équilibre entre préservation et valorisation du site (calme, rareté)	10	-

### Organiser les missions transversales

Entretenir des liens continus avec le Département	8	-
Organiser la gestion financière et administrative	7	-
Améliorer la cohérence et l'efficacité de l'ENS	-	-
Mettre en œuvre et évaluer le plan de gestion	5	-
Faire ensemble - dynamique collective (motivation)	10	-

C'est donc une proposition locale, la production de semences sauvages, qui sort gagnante ! L'ouverture du site également ressort bien comme une priorité. Mais on voit que quelques doutes et un seul soutien ont été apportés à la restauration de la prairie de fauche. L'action est jugée complexe à mettre en œuvre compte

Pendant ce temps Alice et Manon, les filles de Jérôme et Emilie, contribuent à leur façon avec de beaux dessins d'oiseaux et de fougères. Leur présence est importante ; elle symbolise le lien nécessaire entre les générations et le besoin d'une démarche collective pour la préservation de la biodiversité, à la fois ancrée dans les réalités d'aujourd'hui et en jeu de transmission pour demain...

## D'un cadre opérationnel partagé vers des actions concrètes

Nous voilà donc avec des pistes d'action et une lecture des priorités. Il faut maintenant les préciser pour envisager leur traduction concrète, notamment en répondant à deux questions : Qu'est-ce qui peut faciliter et comment envisager la mise en œuvre des actions ? Quelle place peuvent occuper les habitants, le Parc et le Département ? Nous nous répartissons en deux groupes, chacun abordant un des volets du cadre opérationnel.

Ce travail d'approfondissement s'est étalé sur deux temps de rencontre car ce n'est pas si simple de se projeter... Mais à plusieurs, le complexe s'éclaircit peu à peu. Ce qui ressort de nos réflexions collectives dans les pages suivantes (§ LES PROPOSITIONS) compile à la fois les pistes travaillées ce 5 juillet et les compléments apportés lors de notre troisième rencontre qui aura lieu le 28 septembre. A la fin de la seconde rencontre, il reste en effet encore à échanger ; plusieurs points n'ont pas pu être abordés ou approfondis no-

tamment la pérennisation du pâturage, le lien aux propriétaires du site, les suites à donner à la dimension collective et participative... Et également la proposition de replanter des vignes sur le site, évoquée lors du premier temps d'échange. Chacun a été force de proposition, l'enthousiasme est perceptible et l'envie de poursuivre aussi. Jérôme propose de réaliser une visite de terrain (notamment de l'ancienne prairie qui pourrait être restaurée) pour mieux se rendre compte, une idée à retenir pour la suite. La bonne humeur a été de mise, une invitation à prolonger un peu la soirée en partageant quelques produits du Parc et un verre de l'amitié... Et si l'on faisait de la préservation de la biodiversité de belles occasions de rencontre et de convivialité ? Pour la prochaine, certains proposent même de faire des pizzas !



## LES PROPOSITIONS

### Pour le maintien des végétations serpentiniques et agropastorales :

#### Encadrer les actions de réouverture du site :

- Comme le site est traversée par une ligne haute tension, il fait l'objet, régulièrement de travaux de débroussaillage par RTE chargé de la maintenance du réseau électrique. De petites améliorations seraient à apporter à ces opérations pour avoir une gestion plus écologique. Il faudrait notamment sensibiliser RTE à des modes d'intervention plus appropriés (comme l'enlèvement des branches après les coupes, l'utilisation d'huiles de moteur écologiques).
- Un chantier collectif pourrait être mené de façon complémentaire. Cela-dit, la réouverture de certaines zones sera à envisager seulement lorsque le pâturage sera réellement stabilisé, ce qui n'est pas encore le cas.

#### Maintenir et gérer le pâturage sur les prairies et les pelouses :

**C'est LA priorité. Mais la question de la pérennité du pâturage se pose ; pour l'instant, c'est Thierry qui parque deux ânes sur le site pour « dépanner » mais qui ne souhaite pas s'engager dans un dispositif de suivi dans la durée. Or, le pâturage est essentiel au maintien de l'ouverture du milieu ; et il y a là une plutôt une végétation de pelouse, une herbe à brebis, pas trop adaptée pour les vaches !... Assurer l'avenir du pâturage sur le site suppose donc d'anticiper d'autres pistes en ciblant plutôt les éleveurs ovins :**

- Des contacts seront à prendre, avec Michel, un agriculteur proche pour jauger son intérêt à utiliser le site pour le pâturage de ses brebis, pour des lots d'animaux peu

exigeant par exemple (c'est vrai ce n'est pas vraiment une herbe pour engraisser !).

- Des liens sont par ailleurs à établir avec le lycée de Brioude Bonnefond pour voir si un partenariat est envisageable pour le pâturage du site par des brebis, comme cela est fait sur le site de Frugière le Pin, où il y a aussi une beau secteur de pelouse.
- Reste que l'intérêt du pâturage sur le site est limité en raison de sa faible surface et d'une végétation maigre. Pour augmenter l'intérêt la valorisation pastorale du site, la perspective d'une réouverture des parcelles situées en contrebas peut avoir du sens. Cela pourrait être l'occasion dans le même temps de restaurer la prairie à Filipendule, qui présente elle aussi un intérêt floristique important, d'après le Conservatoire botanique.

#### Récolter des semences de la flore locale :

- Si la récolte de semences locales ne permet pas directement le maintien des végétations serpentiniques, elle contribue à donner une valeur particulière au site donc à encourager sa gestion. La récolte de semences pourrait se faire par exemple lors d'une visite sur site qui permettrait de créer du lien avec les habitants et d'améliorer les connaissances de l'Espace naturel.
- Il est proposé d'associer Adeline, une productrice de semences et plants locaux habitant un village voisin (aspect pédagogique). Sur le site, avec elle, il serait possible de récolter des graines de *Silene armeria* et sans doute aussi d'autres espèces (reste à préciser lesquelles). Une vigilance est à avoir, s'agissant de la *Silene armeria* qui est

une espèce annuelle, pour que la récolte de semences ne compromette pas sa présence.

- L'idée serait donc d'organiser une visite sur site (annuelle ?) dédiée à cette récolte de semences. Des semis pourraient être effectués par la suite chez des participants
- D'ici là une rencontre préparatoire à l'initiative de Christian avec Adeline (et d'autres qui seraient intéressés) sera proposée pour organiser la récolte en fonction des espèces présentes et préciser la période à cibler pour le ramassage. Cela peut être l'occasion d'identifier d'éventuels besoins en matériel.

### **Améliorer les connaissances naturalistes :**

- Par la connaissance, on peut favoriser le respect du milieu. C'est pourquoi il y aurait un lien à faire avec les supports d'information présents sur site. Il serait également intéressant d'associer les habitants aux actions menées par le Parc pour les suivis naturalistes et les inventaires (reptiles, orthoptères, etc.). L'idée est d'ouvrir les opérations d'inventaires aux habitants pour que ce soient des moments privilégiés de partage de la connaissance sur le site.
- De même, le suivi des Notholène pourrait être organisé avec la participation des habitants qui pourraient jouer un rôle pour un suivi quantitatif de l'espèce sur le site (comptage, photo, à préciser, ... Ce suivi pourrait être organisé avec le Parc et en lien avec le Conservatoire botanique.
- Une sortie botanique pourrait être organisée par ailleurs avec Gérard Ducerf (CIVAM) pour aborder plus spécifiquement les caractéristiques de la flore pastorale sur le site. Christian propose de le contacter.

### **Pour l'ancrage de l'ENS dans son territoire pour favoriser son appropriation locale :**

#### **La concertation avec les propriétaires :**

- C'est la clef pour pouvoir agir sur le site. Sans leur accord, rien ne peut se faire. La question de la cession de propriété est discutée : la commune pourrait acquérir certains terrains particulièrement intéressants (là où se trouvent les murets agricoles par exemple) ; il y aurait quelques opportunités à court terme. La préemption avec le Département serait une autre option. Se pose la question de l'entretien des parcelles acquises, un point de réflexion à ne pas oublier.
- Pour agir à ce niveau, il est proposé de partir des priorités d'actions pour que les efforts à entreprendre en matière de maîtrise du foncier soient ciblés. La commune est d'ores et déjà propriétaire des parcelles abritant les plus belles populations de fougères sur le site. A proximité immédiate des parcelles propriétés de la commune, d'autres parcelles pourraient faire l'objet d'acquisition ; la commune est en lien avec certains propriétaires qui pourraient être d'accord sur le principe. Sur ces parcelles des actions de valorisation du site pourraient être réalisées comme la plantation de fruitiers sur d'anciennes terrasses qui pourraient être progressivement réhabilitées.

- D'une manière générale la commune est l'interlocuteur privilégié des propriétaires et c'est elle qui prendra l'initiative de les contacter pour la mise en œuvre d'actions. Par exemple, cela pourrait s'envisager à court terme pour le nettoyage de la carrière. De même, dans la phase de conception du sentier pour la découverte du site. L'idée est donc d'avancer sur ce sujet au fur et à mesure des besoins liés à la mise en œuvre d'action.

### **Lien avec les autres acteurs du territoire :**

- Des liens avec d'autres acteurs sont en particulier importants pour la pérennisation du pâturage. Des contacts seront pris prochainement par la commune avec les élus locaux et le lycée de Brioude Bonnefond.
- Pour la conception du sentier, un rapprochement est à avoir avec la Communauté de communes qui travaille par ailleurs sur une démarche de valorisation de sites à l'échelle du territoire intercommunal.

### **Faire connaître l'ENS & Equilibre préservation-valorisation :**

- Des panneaux d'information pourraient être installés sur le site, en lien avec le SMAT Haut- Allier qui se lance dans la rénovation des supports d'interprétation de la communauté de communes. Un de ces panneaux pourrait être implanté dans un endroit offrant une vue dégagée sur le site, un vers l'église au départ du sentier, et un autre encore vers la croix sur le chemin du Plantier pour valoriser le patrimoine architectural. Une autre option serait de mettre plusieurs panneaux tout le long du chemin pour accompagner le promeneur. Divers supports ont été discutés : texte, photos, QR codes (mais le réseau est-il suffisant partout ?). Attention cependant, il y a un point important à prendre en compte : comme ce sont des parcelles privées, l'accord des propriétaires sera nécessaire et il faudra éviter la divagation des promeneurs.

### **Des chantiers participatifs pour mobiliser autour de la valorisation du site :**

- Réaliser des chantiers participatifs est intéressant mais il semble compliqué d'arriver à mobiliser localement. Une autre option : travailler avec les écoles et les collèges aux alentours (Paulhaguet, Bonnefond). On pourrait faire appel également à la Brigade Verte mais il faudra bien les encadrer.

### **Des travaux de réhabilitation / réaménagement**

- Le nettoyage de l'ancienne carrière : Des déchets étaient bannis lors des travaux dans le cimetière. Un chantier collectif serait intéressant pour dégager les déchets et rouvrir le secteur. La propriétaire, Liliane, serait d'accord sur le principe.
- **La réfection des murets de pierres pourra s'envisager en fonction de la maîtrise foncière. Des murets pourraient être réhabilités dans la parcelle du « premier cercle » de propriétaires autour des parcelles déjà propriété de la commune.**

# Le 28 septembre 2021 : Des actions et une feuille de route

Le 28 septembre, voilà quelque temps que le petit groupe ne s'est pas retrouvé pour parler du site des Serpentes. L'été est passé par là et nous voilà déjà au début de l'automne. Mais les idées partagées précédemment n'ont pas séchées au soleil. Bien conservée dans le bilan rédigée par Manon, qui ne pourra pas être des nôtres ce soir – elle est mobilisée sur une nouvelle mission – elles nous attendent pour poursuivre l'approfondissement des diverses pistes évoquées.

Certains ne peuvent malheureusement pas être présents, d'autres ont peut-être oublié le rendez-vous et d'autres raccrochent les wagons. Le démarrage est un peu plus difficile mais l'important, c'est de maintenir cette dynamique d'échange ; si on ne peut pas être présent tout le temps de faire en sorte que chacun puisse être informé des avancées précédentes. Pour la prochaine fois un petit rappel pourrait être envoyé par SMS à tout le monde 2 jours avant l'atelier pour éviter les oublis...

## Des actions à préciser

Commencé lors de la rencontre du 05 juillet, Le travail d'approfondissement pour la mise en œuvre des actions se poursuit. Et comme la dernière fois, les idées échangées sont riches et donnent de la teneur aux propositions. Celles-ci sont détaillées dans les pages qui précède (§ PROPOSITIONS).

## S'organiser pour faire

Eh bien, nous y voilà arrivé : si vous avez bien regardé les pages précédentes, il y en a quelques-unes des propositions concrètes pour la gestion et la valorisation du site des Serpentes. Bref, c'est un beau programme en perspective !

Il reste maintenant à se projeter dans les prochains mois et les prochaines années pour la mise en œuvre de tout ça. Il nous reste peu de temps pour en parler mais très vite, le feuille de route est définie (**voir § FEUILLE DE ROUTE**) ; c'est le signe d'envie de passer à l'action !

Cette feuille de route et les éléments de fonctionnement collectif seront annexés au plan de gestion actuel pour préciser un cadre collectif de travail et de suivi.

Cette troisième rencontre a permis d'atteindre l'objectif initial fixé pour la mise en œuvre de cette démarche : se fixer un cadre de travail collectif et opérationnel pour la préservation et la valorisation du site des Serpente. Dans cette démarche, chacun a été acteur, les partenaires (Commune, Parc, Département) comme les élus et habitants qui se sont impliqués et ses animateurs. C'est la dimension collective de cette démarche qui en fait l'intérêt par la dynamique locale qu'elle a engendré, une dynamique vouée à se poursuivre, nous l'espérons...

## LA FEUILLE DE ROUTE

**Dès la fin de l'année 2021  
(un délais supplémentaire peut être accordé jusqu'à début 2022 !) :**

- Une première visite sera organisé par Christian avec Adeline pour préciser les potentiels du site pour la récolte de semences de flore locale
- La commune prendra contact du premier cercle de propriétaires pour identifier les opportunités d'achat de parcelle
- ... Et pendant ce temps certains travaille à la finalisation d'un emblème de la commune... avec les fameuses fougères (une sorte de blason en quelque sorte)

## En 2022 (il y en a des choses à faire !):

- La commune envisagera l'achat des parcelles d'un premier cercle de propriétaires
- Un chantier d'insertion avec la brigade verte de la Communauté de communes sera organisé pour le nettoyage et la réouverture des parcelles acquises et ce sera l'occasion également d'une remise en état et d'un nettoyage de l'ancienne carrière.
- Au cours de ces chantiers Possibilité de récupération de bois par les habitants
- Les plantations d'arbres fruitiers et de vignes pourront débuter.
- Une récolte de semences test aura lieu (probablement en début d'été).
- La réflexion et les contacts pour le maintien du pâturage et pour sa pérennité sur le site se poursuivront.
- Phase de conception du sentier et contact des partenaires (Communauté de communes)

## En 2023 on continue !):

- La réfection des murets sur les parcelles acquises pourra s'envisager.
- Et bien sûr la vie du site continuera avec d'autres actions qui pourront être précisées d'ici là...

## Les suites à donner pour le fonctionnement collectif, le lien aux habitants et la valorisation de la démarche

**Des rencontres à poursuivre :** Pour prolonger la dynamique d'échange, à l'instar d'Emilie chacun est d'accord « pour continuer comme ça », garder ce mode de travail et ce groupe relativement informel (d'autres pouvant s'y joindre) pour réfléchir à de nouvelles propositions, suivre les actions, faire le point... Ces rencontres pourraient être organisées deux fois par an si possible, voire plus si nécessaire, d'autant que le lancement de la mise en œuvre d'action nécessitera encore d'échanger. Pour organiser ces rencontres, l'idée serait que le Parc ait un rôle d'initiateur et coorganise avec le Département et la commune.

**La réalisation d'un support de restitution :** Un support de restitution, sous forme de récit, a été commencé par Jean-Luc, Claire et Manon. Il sera finalisé prochainement à partir des comptes- rendus. Il permettra à la commune de rendre compte auprès de ses habitants ou d'autres acteurs des échanges et des propositions élaborées collectivement. Il sera finalisé si possible d'ici le mois de novembre et la dernière rencontre.

**Une réunion de restitution :** Une réunion sera organisée prochainement pour faire le bilan de la démarche et restituer à ses contributeurs les différentes propositions ; elle prendra la forme d'une présentation du travail accompli, en finissant par la présentation de la feuille de route «formalisée». Elle pourrait être l'occasion de valoriser la démarche auprès d'autres communes du Parc concernées par des Espaces naturels sensibles et qui pourraient éventuellement être intéressées par une démarche de ce type.

Et donc qu'elle se poursuive dans la convivialité et la bonne humeur !... à l'image de ces temps d'échange partagés !

